

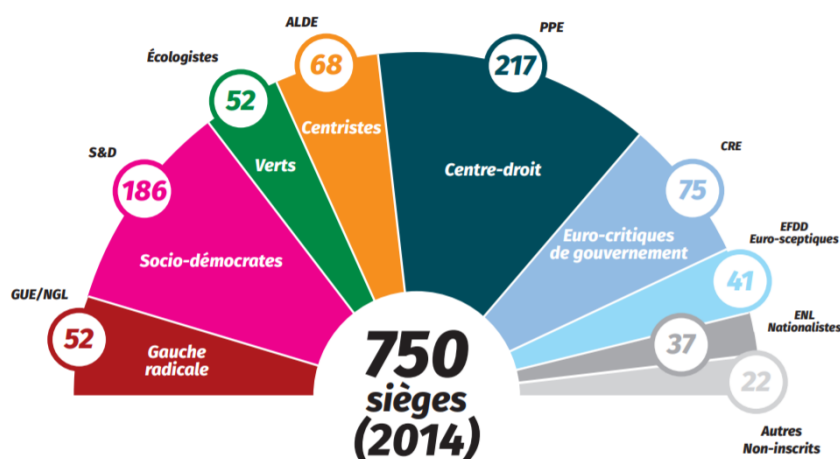
Pourquoi la Coalition euro-réaliste présentée par DLF le 28 février peut devenir le 1^{er} groupe au Parlement Européen

1) Explication des groupes au Parlement Européen :

- Pour faire un groupe parlementaire européen il faut réunir au moins 25 députés issus de 7 nationalités différentes. Une réforme pour le prochain mandat vise à faire passer le plancher à 12 nationalités.

Rappel : En 2014, le Rassemblement National, malgré sa victoire en France, n'a pas réussi à constituer un groupe pendant plus d'un an car il n'avait pas assez de partenaires.

SITUATION ACTUELLE DU PARLEMENT EUROPÉEN

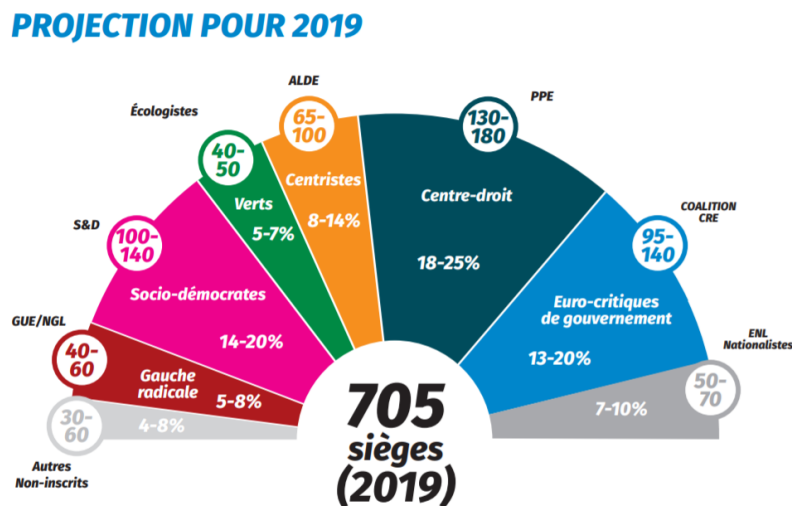


- Il existe actuellement trois groupes au Parlement Européen qui souhaitent une réforme en profondeur de la construction de l'Union Européenne et/ou sa disparition :
 - o Le groupe Europe des Libertés et de la Démocratie Directe (ELDD), le groupe historique de Debout la France dans lequel siège Bernard Monot et Sylvie Goddyn. Il réunit 7 nationalités avec les Anglais du Brexit Party (Nigel Farage), les Italiens du Mouvement 5 Etoiles, un Lituanien de Droit et justice ainsi que plusieurs élus indépendants.
 - o Le groupe Europe des Nations et des Libertés, qui regroupe 8 nationalités le Rassemblement National, la Lega italienne, le FPO autrichien, le Vlaams Belang belge, le VVD hollandais et des élus dissidents.
 - o Le groupe Europe des Conservateurs et des Réformateurs, qui rassemble 19 nationalités. 3^{ème} groupe du Parlement, il regroupe des forces euro-réalistes de gouvernement.
- L'opposition entre l'ECR et l'ELDD était essentiellement liée à des conflits politiques britanniques entre les Conservateurs et le UKIP/Brexit Party.

- Le vote du Brexit a donc complètement changé la donne et a ouvert la possibilité de rassemblement de la quasi-totalité des forces patriotes à travers l'Europe.

2) Pourquoi la Coalition peut arriver 1^{er}

- Pour la première fois dans l'histoire des élections européennes, les différentes forces euro-critiques et euro-réalistes seront en tête dans une large majorité de pays membres.



- Aussi, Debout la France négocie depuis 18 mois avec un maximum de forces européennes une nouvelle coalition capable de mettre en place une Europe des Nations et des Projets.
- Rappelons qu'il est impossible de changer la construction européenne avec seulement 2 ou 3 partenaires européens, aussi importants soient-ils. Il faut au contraire disposer d'un plus grand nombre d'alliés possibles.
- Debout la France est la seule force politique française capable de réussir cette coalition en rassemblant au moins 24 des 28 nationalités. En effet, l'ECR estime que seul DLF a la crédibilité pour réformer l'UE.
- Cette coalition préparée par Debout la France sera la seule à pouvoir rivaliser et dépasser la droite et la gauche fédéralistes du PPE et du S&D.
- Cet accord n'est pas un ralliement à l'ECR. DLF reste membre de l'EFDD. Nous préparons le prochain mandat en rassemblant le plus de partenaires possibles pour réussir une coalition.
- Debout la France joue ainsi un rôle de trait d'union avec ses alliés historiques du groupe EFDD, en particulier l'AFD allemand, Droit et Justice lituanien et le Mouvement 5 Etoiles italien, ainsi qu'avec de nouveaux partis politiques comme le Forum de la Démocratie aux Pays-Bas de Thierry Baudet, crédité de plus de 10% des suffrages. Nicolas Dupont-Aignan a

aussi rencontré des dirigeants hongrois du Fidesz et ses alliés pour les convaincre de participer à cette coalition.

- L'ECR travaille aussi de son côté à élargir la coalition. Ainsi le PIS polonais a officiellement rencontré Matéo Salvini de la Lega italienne pour préparer un travail commun ainsi que l'EKRE estonien, le Vox espagnol mais aussi le SNS en Slovénie.

3) Quelle est la ligne défendue par les euro-réalistes ?

Plusieurs désaccords opposaient les différents partis favorables à une Europe des Nations :

- La position sur la Russie. Plusieurs pays, en particulier à l'Est, soutiennent des sanctions contre Moscou alors que DLF souhaite des relations apaisées.
- Le libre-échange. DLF souhaite assurer une plus grande loyauté des échanges, la protection des droits sociaux et environnementaux ainsi que notre agriculture. DLF s'oppose aussi aux tribunaux arbitraux qui doivent trancher les conflits entre les multinationales et les Etats, tribunaux qui retireront aux Etats leur souveraineté.
- Le départ des Britanniques a permis de trouver des solutions pour ces deux obstacles. D'une part les membres de la coalition seront complètement libres de défendre leurs intérêts nationaux et diplomatiques. D'autre part, les traités de libre-échange déloyaux seront abandonnés quand les intérêts des peuples européens ne seront pas assurés.
- Surtout, chaque pays est libre de défendre ses propres intérêts et aucun texte ne peut s'imposer contre la volonté démocratique d'un Etat membre.

Naturellement, les points d'accord sont bien plus nombreux et essentiels :

- Nous réaffirmons la primauté des démocraties nationales et des lois nationales sur les directives européennes.
- Nous défendons une Europe des nations fondée sur la coopération et la liberté des peuples à être maîtres de leur destin.
- Nous combattons la technocratie et la bureaucratie grandissante d'une Union Européenne trop centrée sur elle-même et ses dirigeants.
- Nous instaurerons une Coopération européenne recentrée ainsi que des coopérations utiles en matière de recherche, d'aérospatiale, de sécurité et de défense.
- Nous nous opposons fermement au chaos migratoire provoqué par Angela Merkel et Jean-Claude Juncker. Nous rétablirons les frontières nationales et mettrons fin aux quotas de migrants obligatoires ainsi qu'à toutes les directives laxistes.
- Nous nous battons pour un marché unique loyal, tant au niveau de l'harmonisation fiscale que sociale.